

VULGARISA...: Le Musée cantonal de GéologieSection des Sciences de la Terre

Géologie

Géobiologie:

Paléontologie

Minéralogie

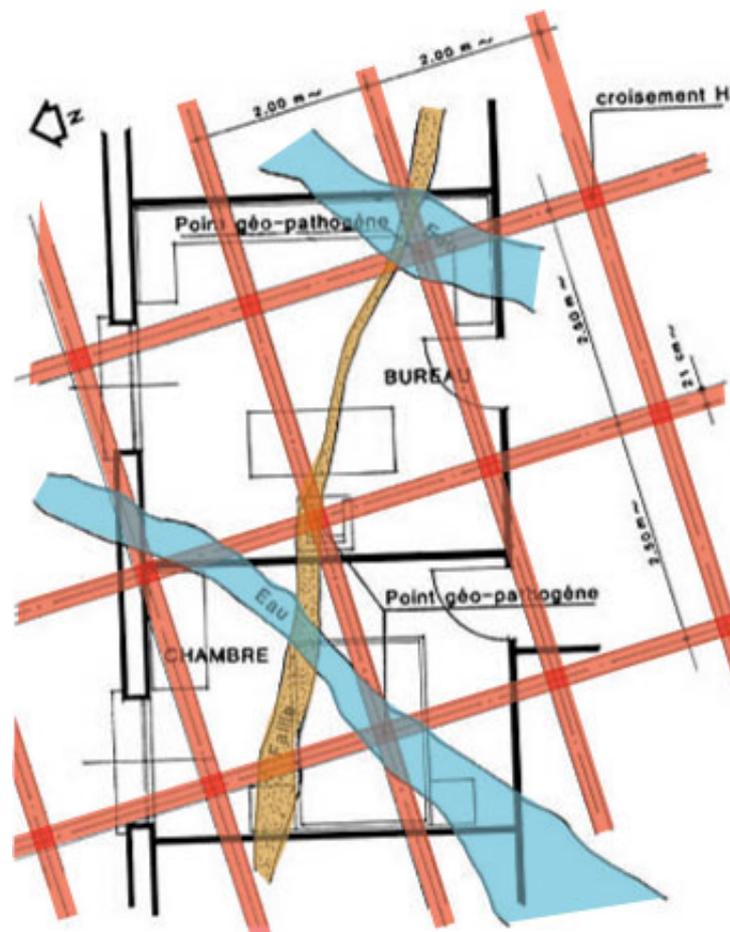
Les courants telluriques n'existent pas!

Liens

Par Robin Marchant**Les courants telluriques des géobiologistes**

Aux alentours de 1950, un mystérieux docteur allemand, Ernst Hartmann, aurait découvert tout un **réseau quadrillé de courants dits telluriques**. Les croisements, ou **noeuds**, de ces courants seraient selon les géobiologistes la cause de nombreuses maladies, comme des insomnies ou des cancers (pour ne citer que quelques maladies de leurs longues listes). Les effets nocifs de ces noeuds, ou points géopathogènes, seraient amplifiés par la présence de failles ou de cours d'eau souterrains.

Ce réseau se présenterait sous forme de bandes d'une largeur de 21 cm avec des orientations Nord-Sud et Est-Ouest. Les bandes Nord-Sud seraient espacées de 2 mètres et celles Est-Ouest de 2,5 mètres.



Réseau géomagnétique régulier de Hartmann (d'après Babonneau et al. 1987)

La localisation de ces bandes serait mise en évidence soit avec un pendule, des baguettes de sourciers, un lobe-antenne ou divers autres instruments scientifiques, comme des magnétomètres ou des compteurs Geiger. En effet certains géobiologistes (Merz 1983) prétendent observer une augmentation de 30% de la radioactivité sur les noeuds du réseau Hartmann.

D'après leurs mesures, les géobiologistes mettraient aussi en évidence la **présence de failles et de cours d'eau souterrains** avec une grande précision (profondeur des cours d'eau au mètre près).

Des modifications du réseau Hartmann permettraient de prévoir 24 heures à l'avance l'arrivée d'une basse pression atmosphérique (augmentation de 100 à 300% de la radioactivité) et 12 heures à l'avance le déclenchement d'un tremblement de terre (la largeur des bandes triplerait).

Les courants telluriques des géophysiciens

Mais quelle est la position des scientifiques par rapport au réseau Hartmann?

La discipline scientifique la plus proche de la géobiologie est la **géophysique**. Cette science applique les méthodes de la physique pour l'étude de la Terre. Dans la pratique, les géophysiciens utilisent pour la prospection du sous-sol de nombreuses méthodes basées sur les propriétés physiques des roches: densité, vitesses de propagation des ondes sismiques, magnétisme, résistivité électrique, radioactivité, etc. Un aperçu de ces méthodes est présenté sur le site internet de l'[Institut de Géophysique](#) de l'Université de Lausanne.

Bien avant la soi-disant découverte du réseau Hartmann, les géophysiciens avaient remarqué dans le sol la présence de très faibles courants électriques auxquels ils donnèrent le nom de telluriques (le fait qu'Hartmann ait par la suite usurpé ce terme est contraire à l'éthique scientifique). Ces **vrais courants telluriques** sont principalement liés à des phénomènes d'ionisation dans la haute atmosphère dus au rayonnement solaire. Ils se traduisent par de très faibles différences de potentiel, de l'ordre de quelques millivolts entre deux électrodes plantées dans le sol. Comme ils sont directement liés à l'ensoleillement, ils disparaissent presque complètement pendant la nuit, un phénomène qui se traduit par une nette amélioration nocturne de la réception des radios émettant dans la gamme des ondes moyennes. Bref, si c'était ces courants telluriques qui provoqueraient des insomnies, ils n'affecteraient que les personnes qui dorment la journée!

Le scientifique reste des plus perplexes

Même en parcourant en détails les principaux ouvrages des géobiologistes (Merz 1983, La Maya 1983, Babonneau et al. 1987), un géophysicien reste perplexe face à de nombreuses incohérences par rapport aux connaissances actuelles de la physique. Seules les principales sont mentionnées ci-dessous:

Aucune validation scientifique

Toute nouvelle découverte se doit d'être publiée dans un journal scientifique où elle sera révisée par d'autres chercheurs avant d'être reconnue. Or, impossible de

trouver une telle publication concernant le réseau tellurique du Dr. Med. Ernst Hartmann. Comme références, les géobiologistes ne citent que deux de ses écrits:

- "Krankheit als Standortproblem", K.F. Haug-Verlag, Heidelberg (une petite maison d'édition spécialisée dans les médecines parallèles et l'ésotérisme).
- "Höhere Krankheitsziffern in Wohnblocks", RGS No 93, 1969 (une publication de l'Association suisse de radiesthésie et géobiologie)

Or ce genre de publications n'est pas révisé par d'autres scientifiques. Contrairement aux affirmations des géobiologistes, il n'existe donc **aucune validation** par le monde scientifique du réseau Hartmann.

Des courants disposés en réseau

Les courants électriques envahissent l'espace conducteur mis à leur disposition, mais pour qu'ils forment une grille, il devrait y avoir dans le sous-sol et dans l'air des bandes isolantes qui séparent les rubans conducteurs. Si c'était le cas, les méthodes géophysiques basées sur l'électricité ne fonctionneraient pas et pourtant c'est ainsi que des réserves d'eau dans le sous-sol sont quotidiennement découvertes de part le monde.

Quelles unités de valeur?

Alors si le réseau de Hartmann n'est pas lié à des courants électriques mais à des rayonnements électromagnétiques (il y a là une grande confusion chez les géobiologistes), ceux-ci devraient être caractérisés par leur **fréquence** (ou longueur d'ondes) et leur intensité. Or, presque aucune valeur chiffrée de fréquence n'est donnée par les géobiologistes, bien qu'ils disent utiliser des instruments de mesure scientifiques. Certains mentionnent des valeurs en gigahertz, soit la gamme des ondes de télévision et de radar. D'autres disent qu'on peut les détecter avec un poste radio dans la fréquence FM (88-108 megahertz), mais dans ce cas on ne détecte en fait que des phénomènes de résonance des ondes radio sur les parois de la pièce!

Quelques géobiologistes utilisent l'échelle dite de Bovis qui est basée sur le mouvement d'un pendule au-dessus d'un graphique gradué. Mais une telle mesure ne peut être considérée comme scientifique car elle dépend de la personne qui manie le pendule.

Une radioactivité indétectable

Une augmentation de 30% de la radioactivité apparaîtrait sur les noeuds du réseau Hartmann et serait donc aisément détectable avec un compteur Geiger ou un scintillomètre. Cela impliquerait une distribution régulière (2 x 2.5 m) des éléments radioactifs, comme l'uranium ou le thorium, contenus dans les roches. Mais la nature ne structure pas les roches de manière régulière et aucun géologue ou géophysicien n'a jamais détecté de radioactivité disposée en réseau.

La géobiologie: une forme d'antiscience

L'aspect probablement le plus intéressant de la géobiologie n'est pas son côté pseudo-scientifique, mais la manière par laquelle elle a réussi à s'imposer comme

étant crédible aux yeux d'une partie de la population. Heureusement, elle ne s'est guère répandue au-delà des frontières de l'Allemagne, de la France et de la Suisse.

En Suisse romande, cette implantation est principalement l'oeuvre d'une seule personne, particulièrement dynamique, Mme Blanche Merz de Chardonne. Au travers de son institut, de quelques publications et surtout d'un grand nombre d'articles de presse, rédigés souvent par des journalistes avec peu d'esprit critique, les courants telluriques apparaissent maintenant comme une réalité pour un grand nombre de personnes.

Mme Merz et une majorité d'autres géobiologistes sont certainement des gens de **bonne foi**, dans le sens où il s'agit bien ici d'une **croyance et non de science**. Ils sont eux-mêmes tellement convaincus qu'ils réussissent même à devenir très convaincants. Leurs démonstrations et leurs explications peuvent en effet paraître rigoureuses auprès de gens qui n'ont que peu de connaissances scientifiques.

Pour conclure ce chapitre, citons l'écrivain Etienne Barilier: "La pensée géobiologiste, en son principe même, est percluse de puérités magiques et pré-scientifiques. Prétendre qu'une force matérielle est psychiquement positive ou négative constitue, à soi seul, la négation parfaite de tout esprit scientifique. A vrai dire la géobiologie est une des formes modernes de l'antiscience." (*L'Hebdo*, 28 avril 1994).

Des dangers "domestiques" réels

A défaut des pseudo-courants telluriques, nos habitations peuvent néanmoins affecter notre santé par divers facteurs qui sont eux bien réels:

- Les **poussières domestiques** (acariens, pourriture du bois, etc.) peuvent provoquer asthme et allergies.
- L'**amiante**, un problème hélas bien connu
- Emanations de **matériaux toxiques** (peintures, colles, solvants, etc.) dans des locaux mal aérés.
- Les **appareils électriques**: aucune étude médicale n'a pu mettre en évidence un lien clair entre des maladies et l'exposition au champ électromagnétique de nos appareils ménagers. Cependant par précaution, il est recommandé de garder ses distances, en particulier depuis son lit.
- Le **radon**: près d'1% des bâtiments en Suisse dépassent la norme de 400 becquerels par mètre-cube en raison d'accumulation du gaz radioactif radon dans des locaux mal aérés. Les émanations de radon sont un phénomène naturel mais une trop forte concentration dans les habitations serait à l'origine de 5 à 10% des cas de cancer du poumon. Les géobiologistes mentionnent parfois ce problème mais pour une bonne information, mieux vaut consulter les [rapports](#) de la confédération.

En guise de conclusions

Un géobiologiste acculé par des arguments scientifiques répondra souvent par une pirouette du style: "La radioactivité existait bien avant les compteurs Geiger". Ceci sous-entend une acceptation du fait que les méthodes scientifiques actuelles ne peuvent détecter les soi-disant courants telluriques; ce qui en est

contradiction flagrante avec la publicité des géobiologistes qui repose essentiellement sur des pseudo-alibis scientifiques.

Même en supposant que leurs courants telluriques existent bel et bien mais que la science actuelle ne peut les détecter, on se trouve devant une autre incohérence. Pourquoi les géobiologistes ne participent-ils pas à la prospection d'eau dans des régions arides? Avec une méthode aussi rapide et peu onéreuse qui permettrait de facilement trouver de l'eau souterraine, la géobiologie aurait détrôné depuis longtemps la géophysique dans le domaine de la prospection du sous-sol .

C'est un argument supplémentaire démontrant le fait que **les courants telluriques des géobiologistes n'existent pas**, malheureusement pourrait-on même dire car le Sahel ou d'autres régions arides seraient aujourd'hui florissantes.

Bibliographie (à lire avec un bon esprit critique!)

- Jacques La Maya: La médecine de l'habitat. Edition Dangles, 1983
- Blanche Merz: Hauts-lieux cosmo-telluriques. Georg éditeur, 1983
- Bernard Babonneau, Benoît Laflèche, Roland Martin et Jacques Pezé: Traité de géobiologie, théorie et pratique. Editions de l'Aire, 1987

Retour à la page [Vulgarisation](#)

Page Top

| [Museum Home](#) | [About us](#) | [Research](#) | [Exhibitions](#) | [Collections](#) | [Earth Sciences Lausanne](#) |

Last modification: 10-11-2001

Comments and suggestions: contact the [webmaster](#)